

ROLLE Enquête au sein du business center de « La Pièce »

Un centre d'affaires ? Oui, mais...

Suite de la page 3
Vincent Lehmann

On ne produit pas que du papier au lieu-dit « La Pièce » ; rencontre avec trois entreprises suisses qui sortent du lot :

● Outre son siège national (104 employés), la suisse DSR, actif dans la restauration collective, exploite également l'A One Café, le restaurant du site, où travaillent trois plongeurs, six cuisiniers et quatre serveurs. L'entreprise a installé son siège national à Rolle en décembre 2008, quittant Tolochenaz, où elle maquait de place. C'était l'opportunité de s'installer à côté d'un restaurant faisant office tant de vitrine que de laboratoire : les concepts culinaires sont testés à quelques mètres des bureaux où ils sont créés. Le restaurant connaît une grande variation de nombre de couverts, pour une moyenne de 600 par jour. Il est possible d'emporter les plats dans des contenants à usage unique fournis, une formule qui séduit environ 15 clients sur 100. On compte 360 places assises, plus possibilité d'un espace fermé d'environ 45 couverts, disponible également comme salle de conférence, très demandé d'ailleurs.

Selon le gérant Thierry Bagneaux, le poisson remporte un franc succès, le menu « wellness » plus encore. Au moment des repas, on entend beaucoup parler anglais, bien sûr, mais également espagnol, allemand, hollandais. Aucune de ces lan-



Hélène Daniele, fondatrice d'Ichibani.

gues n'est requise pour travailler au restaurant, mais c'est sûrement un atout pour soigner l'accueil.

● Seule entreprise rolloise de l'A One et l'une des premières à s'y installer (signature du contrat de location fin 2006, emménagement en juillet 2008) Deppeler SA a été créée par Arnold Deppeler aux Petites Buttes en 1934. Dans les quelques 620 m² de leurs locaux travaillent 20 employés, dont 14 ouvriers, fabricant à la main des instruments dentaires haut-de-gamme. *Au début, se souvient Frédéric Bony, directeur technique, les gens des bureaux alentours venaient aux fenêtres voir nos machines et nos employés, comme si on était des bêtes curieuses.*

Je suis assez contente de faire du bruit avec toutes ces machines, explique Diane Bonny, directrice de l'entreprise et épouse de Frédéric, et d'avoir les gens du dessus qui viennent se plaindre du bruit, alors que ce n'est pas nous : tout est très bien insonorisé, le problème vient d'ailleurs... De fait, de l'extérieur, on n'entend pas le fracas des engins, dont ne prend conscience qu'une fois passée la porte d'entrée. Tous les produits sont conçus et fabriqués sur place : on compte six grosses machines pesant parfois plusieurs tonnes, dont des polisseuses et un four, plus une dizaine de postes de montage plus petits. Bouclé en trois jours, le déménagement a nécessité pas mal d'aménagements, les locaux étaient loués bruts.

Ainsi, outre la pose d'un gros « rail » électrique, il a fallu renforcer le faux plancher pour soutenir les machines. La hauteur des plafonds, pourtant appréciable, pose aussi problème. Les barres d'acier inox médical, matière première « sur mesure » en provenance d'Allemagne, sont longues de 2,40 m, ce qui rend leur maniement délicat : qu'on les torde, et elles deviennent inutilisables.

● Le cas d'Ichibani SARL est particulier, en ce sens qu'il constitue un véritable « centre dans le centre ». Hélène et Jean-Michel Daniele, qui ont créé leur entreprise en mai 2011, proposent des locaux meublés à la location. Clientèle visée : des hommes d'affaire de passage ayant besoin d'un bureau pour quelques jours ou quelques heures. Les locaux peuvent aussi servir d'adresse officielle pour un indépendant ne désirant pas confondre son domicile et son lieu de travail ; l'entreprise propose aussi un service de secrétariat. Sur 600 m², 20 espaces privatifs sont disponibles, plus trois salles de réunion, équipés du téléphone et d'un accès à Internet. *Il faut faire attention à ne pas mélanger les clients, explique Hélène Daniele. Dans cet espace peuvent se croiser des gens aussi différents que des avocats ou des coaches personnels, voire des concurrents directs ! Dans un centre semblable où je travaillais, à Prague, Motorola et Nokia louaient des bureaux très proches. On doit donc faire attention à tout cloisonner.*

Suite en page 7



Diane Bonny, directrice de Deppeler SA.